Rumeur

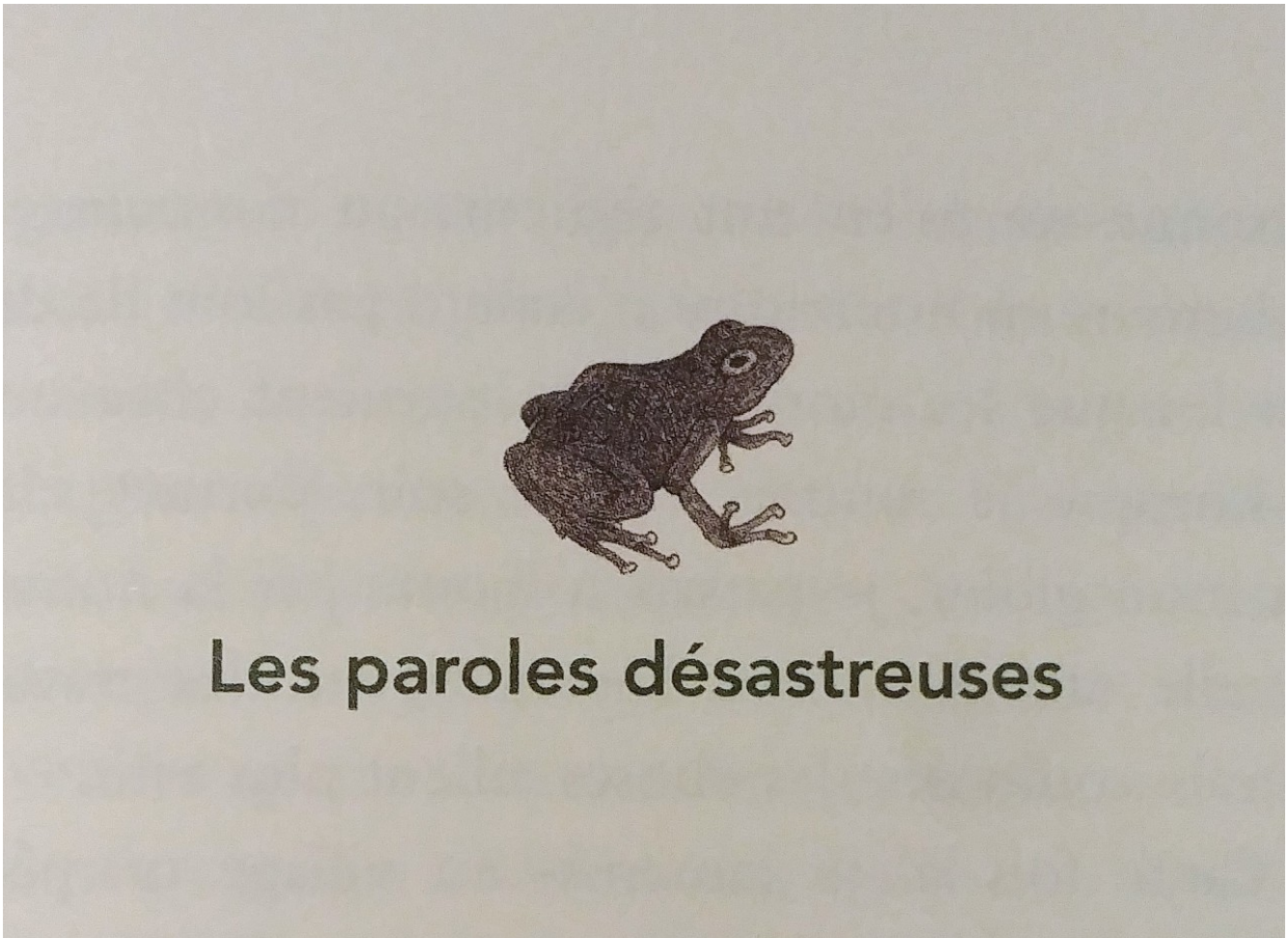
Soumis par HashtagCeline le dim 11/08/2019 - 22:02
"Tout s'éclairait. On m'accusait d'une grande infamie. Qui avait pu...? Pourquoi?"
#ThomasLavachery

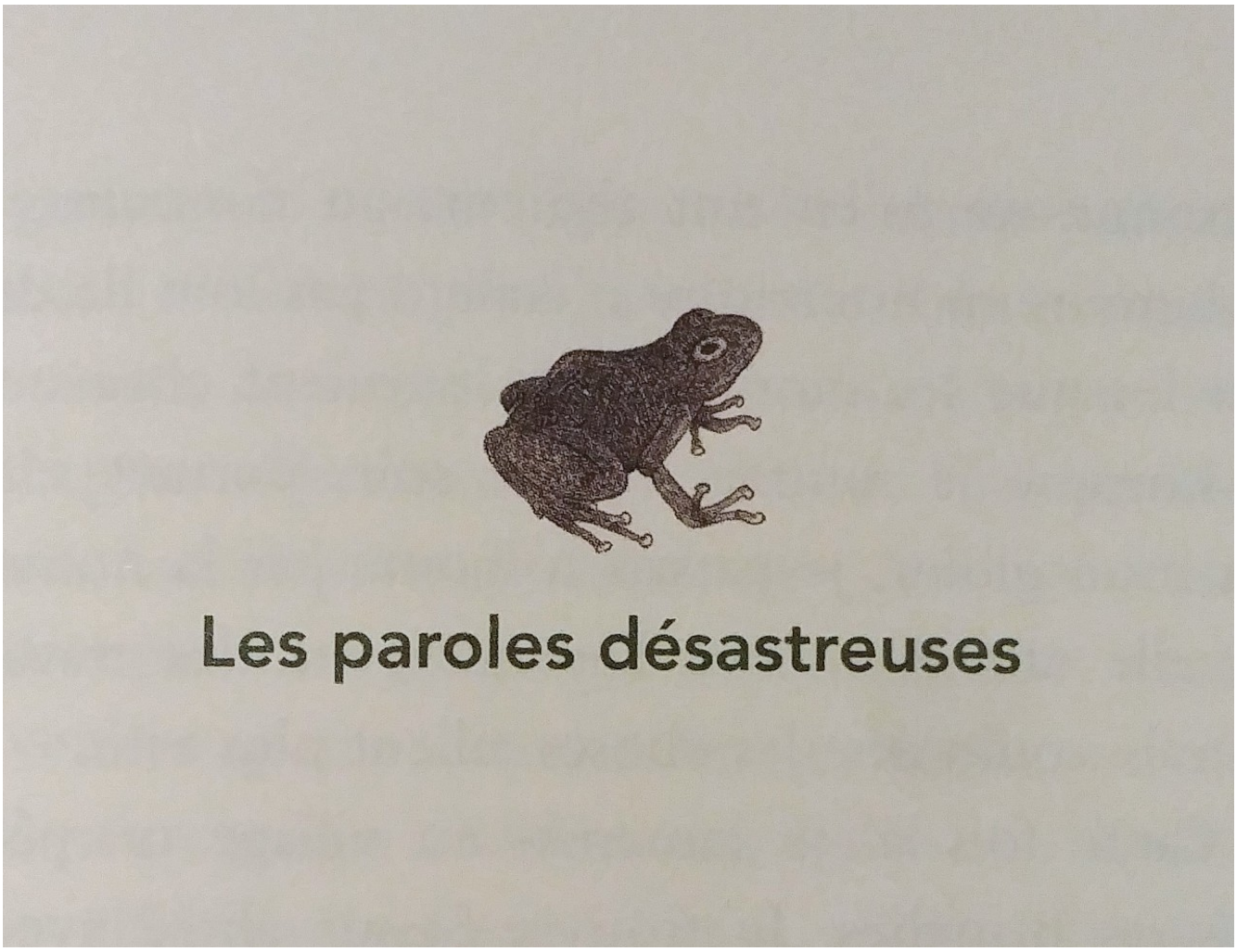
C'est mon premier roman de Thomas Lavachery.

Je suis passée à côté de *Bjorn le morphir* (roman et adaption Bd plus récemment) mais aussi de tous ses autres titres pourtant nombreux. Encore un mystère de mon parcours de lectrice...

Et par le plus grand des hasards (une chance d'être bibliothécaire), j'ai eu ce livre entre les mains. Le titre, la couverture et ses magnifiques illustrations ont eu raison de moi.

C'est une bien belle surprise avec ce roman passé un peu inaperçu, ce qui, je trouve, est bien dommage.





#QuatrièmeDeCouv'

« Voilà Tarir, le mangeur de capincho ! » Tarir a reçu l’insulte comme un coup de pied dans le ventre. Chez les Indiens Zapiro, le capincho est un animal honni, un pleutre qui pleure au moindre danger. Personne ne doit le manger sous peine d’attirer l’opprobre sur sa famille ou sur son clan. N’importe quel Zapiro traité de cette manière aurait donc riposté. Mais pas Tarir, le timide, qui n’a rien trouvé à dire. Depuis, la rumeur a circulé, la calomnie s’est installée, Tarir est devenu un paria parmi les siens. S’il ne veut pas mourir d’une flèche dans le dos, il doit partir. Mais où ? Vers la forêt du Pays mort qui abrite les exclus ? Vers Los Blancos, la ville où les Indiens ne sont pas les bienvenus ? Le destin de Tarir le mangeur de capincho est en marche…

#UnBruitQuiCourt

Attention, j'en dis beaucoup sur l'histoire alors si vous ne voulez pas trop de détails, arrêtez vous là ! Et faites-moi confiance...

Ce roman est d'une richesse extraordinaire malgré sa modeste épaisseur (128 pages).

Une richesse au niveau de ses illustrations : c'est Thomas Lavachery lui-même qui les a réalisées. Elles offrent la possibilité d'une véritable immersion dans le monde de Tarir. Elles sont toutes en noir et blanc à l'exception des pages centrales qui sont en couleurs, sombres mais somptueuses. Cela apporte un vrai plus à l'histoire. On se représente mieux la forêt et le contexte du récit.

Une richesse aussi au niveau des thématiques abordées.Grâce à Tarir, on découvre la vie d'une tribu, les Zapiro, qui, si elle est inventée, est inspirée de la réalité. Thomas Lavachery nous explique d'ailleurs quelles sont ses sources en fin d'ouvrage. Dans la première partie du récit, on y découvre les pratiques, rites et codes de ce groupe d'indiens d'Amazonie. C'est passionnant.

Thomas Lavachery a aussi pris la liberté d'inventer cet animal improbable le "capincho", qui va être à l'origine de tous les maux de notre héros.

"Parmi tous les animaux, le capincho est le moins estimé.
(...) Le capincho a la particularité de pleurer au moindre danger, d'être la créature la plus peureuse et la plus timide qui soit. En présence d'un prédateur, il se couche sur le dos et se laisse dévorer."

Et puis, une fois la rumeur lancée, la seule issue sera la fuite. Après une période d'errance, Tarir va découvrir une autre façon de vivre, chez les Blancs, dans le "monde civilisé", à "Los Blancos".

J'ai beaucoup aimé cette deuxième partie où Tarir apprend à être un autre. Et ce qui m'a plu surtout, c'est la confrontation de son monde, de ce qu'il est avec celui de Teodoro Fonseca, cet homme bienveillant, curieux qui en l'accueillant va aussi le sauver. La relation qui s'instaure entre les deux est riche en apprentissages pour l'un comme pour l'autre. A travers le regard de chacun des deux hommes, on a une autre vision du monde de l'autre. Leurs échanges et expériences sont très intéressants.

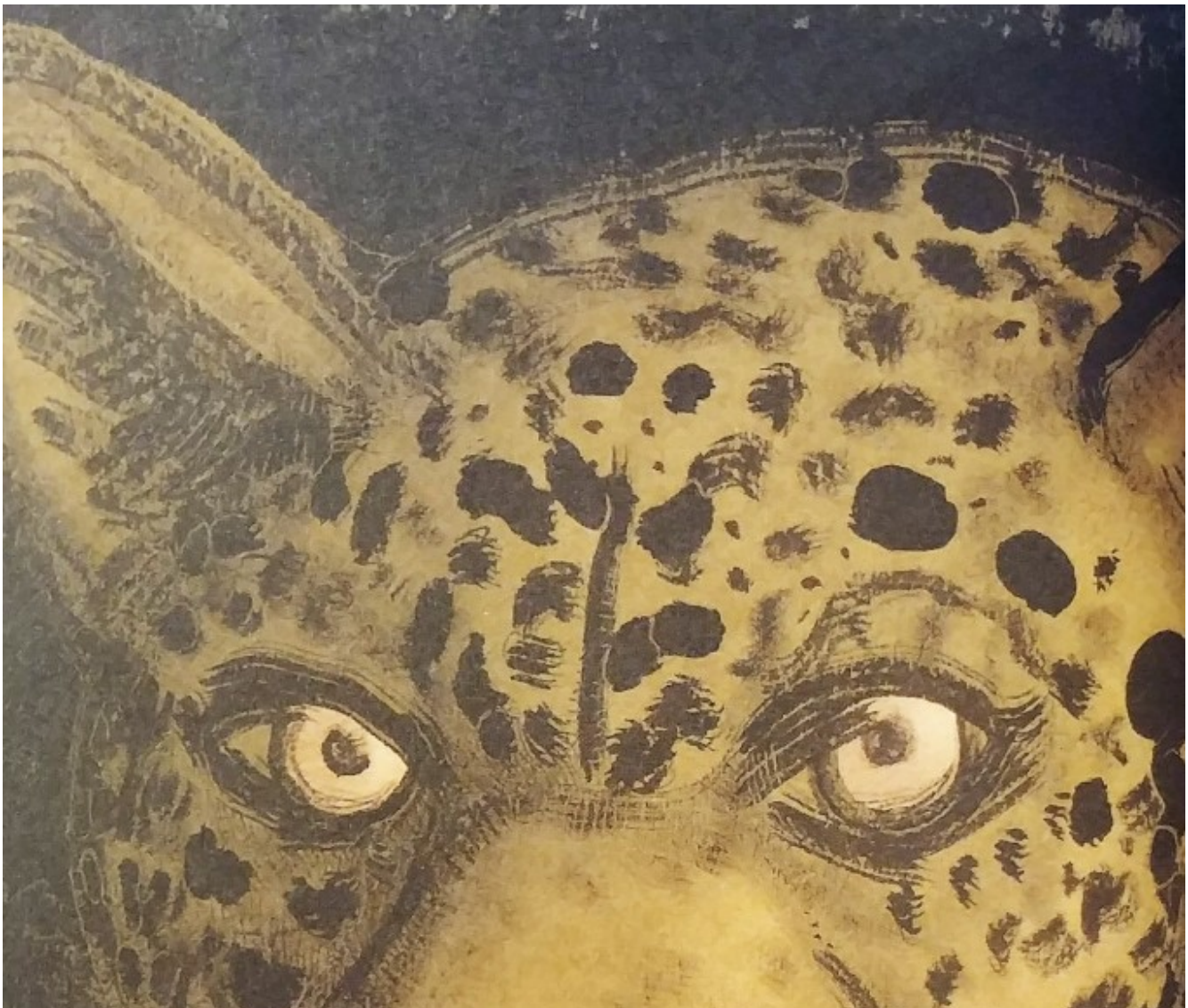
Et puis, ce qui est assez frappant également dans ce roman, c'est que l'auteur en nous parlant ainsi de la rumeur, nous prouve que c'est un phénomène universel. Ici, Tarir va être victime d'une mise au ban de sa propre tribu sur la seule affirmation d'un autre, un bruit lancé que Tarir ne va pas savoir stopper. Et qu'il va même malgré lui alimenter.

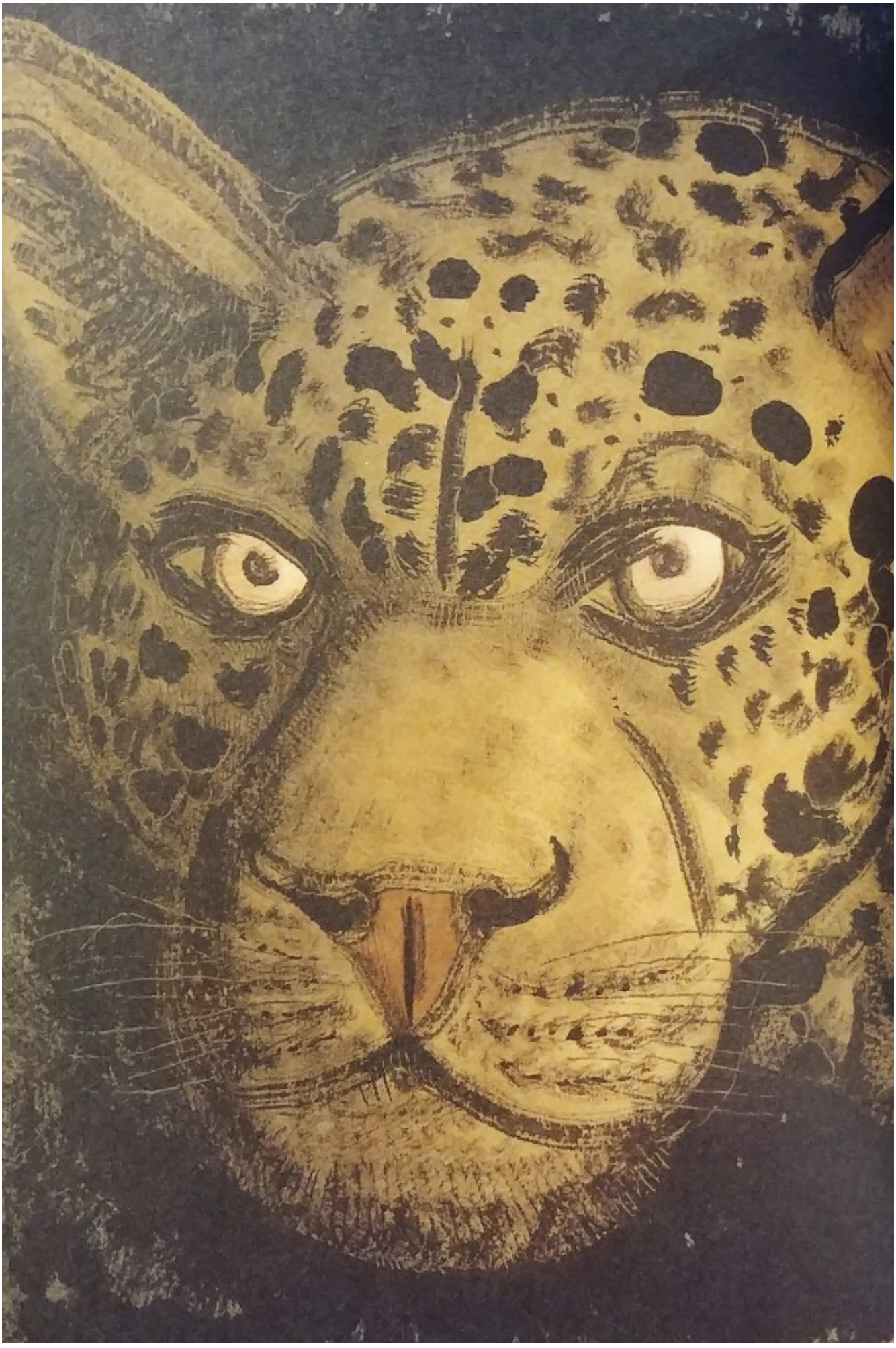
C'est très actuel comme sujet. Et Thomas Lavachery nous propose ici une approche intéressante qui permet de réfléchir aux conséquences (à la fois dramatiques et plutôt constructives finalement) de la rumeur.

Tarir est aussi plein d'humour et à ses côtés, à travers ses expériences, ses rencontres, on vit une grande aventure humaine au coeur d'une nature à la fois magique et hostile.

Ce roman m'a vraiment séduite par tout un tas d'aspects et je vous invite vraiment à y jeter un oeil. Vous ne serez pas déçus du voyage (car c'en est un), je vous l'assure !

C'est une très très belle surprise qui me donne envie de découvrir d'autres textes de cet auteur.





#PourQui?

Pour ceux et celles qui aiment découvrir d'autres cultures.

Pour ceux et celles qui aiment la nature.

Pour ceux et celles qui ont envie de plonger au coeur de la forêt.

Pour tous et toutes à partir de 12-13 ans.